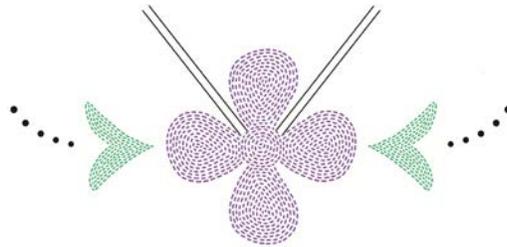


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes
et les filles autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Saskatoon, Saskatchewan
Saskatoon Inn**



PUBLIC

Samedi 20 octobre 2018

Déclaration — Volume 539

**Jeanette Gamble,
en lien avec Marie Norma Mike**

Déclaration recueillie par Bonnie George

**International Reporting Inc.
41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2
Courriel : info@irri.net — Téléphone : 613 748-6043 — Téléc. : 613 748-8246**

II
AVERTISSEMENT

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoient que «La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question.»

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration – Volume 539
Jeanette Gamble
20 octobre 2018
PAGE

Témoignage de Jeanette Gamble. 1

Attestation de la sténographe 21

Responsable de consignation des déclarations :
Bonnie George

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

Saskatoon, Saskatchewan

--- Au moment de commencer le samedi 20 octobre 2018 à 16 h 12

Mme BONNIE GEORGE : OK, nous nous trouvons
au Saskatoon Inn à Saskatoon, en Saskatchewan, et nous
sommes le 20 octobre 2018. Il est présentement 16 h 12. Mon
nom est Bonnie George et je travaille pour l'Enquête
nationale.

Mme JEANETTE GAMBLE : Mon nom est Jeanette
Gamble.

Mme BONNIE GEORGE : Et vous êtes ici pour?

Mme JEANETTE GAMBLE : Et je suis ici afin
de partager le peu que je sais à propos de la disparition
de ma mère, qui a eu lieu il y a 55 ans.

Mme BONNIE GEORGE : OK, et votre nom?

Mme JEANETTE GAMBLE : Irene Wake, je suis
uniquement ici afin de soutenir Jeanette.

Mme BONNIE GEORGE : Merci. OK.

Mme JEANETTE GAMBLE : Est-ce que je
commence maintenant?

Mme BONNIE GEORGE : Mm-hmm.

Mme JEANETTE GAMBLE : OK, je ne me suis pas
préparée pour cela, c'est arrivé à la dernière minute.
J'ai été contactée hier par un membre de l'Enquête
afin de savoir si j'étais disposée à partager
l'histoire de ma mère. J'ai partagé mon histoire

1 quelques fois, je pense, avec -- des gens, devant une
2 audience. Et ce n'est pas facile, ce n'est pas facile
3 parce que je n'ai jamais eu de réponse à mes
4 questions. Je n'ai pas eu de résolution, nous n'avons
5 toujours pas trouvé la dépouille de ma mère et c'est
6 encore dur pour moi, aujourd'hui.

7 Ma mère a disparu, en 1964, le 22 février.
8 Je ne sais pas à quelle heure, ça s'est passé la nuit.
9 Nous étions chez un membre de la famille et l'histoire
10 qu'on m'a racontée -- l'une des histoires qu'on m'a
11 racontées, c'est que ma mère -- ma mère et mon père
12 étaient rentrés à la maison à partir de cet endroit,
13 car mon -- mon défunt père ne se sentait pas très
14 bien. À ce moment-là, nous n'avions que des latrines.
15 Donc, on m'a dit qu'elle était sortie pour utiliser la
16 toilette, mais nous -- et c'était la fin. C'était la
17 fin selon les dossiers des policiers.

18 J'ai eu, j'ai eu l'occasion de pouvoir les
19 consulter; il ne contenait pas beaucoup d'information.
20 Ils ont dit que -- que mon défunt père avait rapporté
21 sa disparition après une semaine. Et que la nuit où
22 elle a disparu, il y eût un blizzard, il y avait un
23 blizzard cette nuit-là. Donc, après que mon père a eu
24 rapporté sa disparition, ils se sont mis à sa
25 recherche, car apparemment, ma mère le quittait

1 parfois et allait chez d'autres membres de la
2 communauté qu'elle connaissait. Ma mère ne venait pas
3 de Beardy's, elle était de Siksika, elle faisait
4 partie des Pieds-Noirs. Et elle connaissait quelques
5 personnes.

6 Je viens tout juste de découvrir, à l'âge
7 adulte, qu'elle connaissait quelques personnes qu'elle
8 appelait ses amies, un peu comme des sœurs, j'imagine,
9 qui l'avaient accueillie et acceptée. J'ai découvert
10 cela récemment, il y a seulement quelques années.
11 J'étais au travail lorsque je l'ai appris-- une des
12 femmes m'a approchée et m'a dit : « Savais-tu que ta
13 mère était notre sœur? » J'ai dit non; j'ai dit que
14 personne ne me l'avait jamais dit. Et elle a dit :
15 « Oui, ma mère et mon père l'ont adoptée. » Et elle a
16 dit que ma mère aimait sa mère et son père. Elle
17 venait nous visiter et elle se sentait tellement
18 heureuse, m'a-t-elle dit. Ma mère était tellement
19 heureuse lorsqu'elle descendait cette rue. Elle nous
20 disait, à nous les filles; voici votre sœur. Elles
21 étaient très joyeuses. Mais je ne savais pas cela
22 durant mon enfance.

23 L'absence d'une mère toute ma vie a rendu
24 mon existence difficile. Je n'ai jamais pu laisser
25 personne la remplacer. Mon défunt père, mon défunt

1 père n'a jamais trouvé personne, jusqu'à l'année où il
2 est décédé. Il avait rencontré une autre femme faisant
3 partie des Pieds-Noirs. J'étais triste de dire qu'il
4 était décédé; il est mort avant que cette relation
5 puisse continuer. Il a laissé dans le deuil un petit
6 frère qui est né quelques mois plus tard. J'avais une
7 sœur cadette et lorsqu'elle est décédée, je me suis
8 vraiment sentie seule. Et c'est toujours le cas.

9 Mais si j'essaie de revenir à ce jour, cette
10 nuit, j'étais trop jeune pour m'en souvenir. Trop
11 jeune pour me souvenir de quoi que ce soit. J'étais
12 juste une enfant qui se sentait très seule. Je la
13 cherchais, j'essayais toujours de l'apercevoir, vous
14 savez, qu'elle vienne et nous prenne dans ses bras.
15 J'ai été élevée dans un foyer, dans un foyer où il n'y
16 avait pas d'amour, pas de soins, beaucoup d'abus
17 sexuels et physiques, et ce, pendant plusieurs années.
18 J'ai subi des abus à partir de l'âge de cinq ans,
19 lorsque ma mère a disparu et jusqu'à l'âge de
20 onze ans.

21 Je ne me suis jamais sentie -- je ne me suis
22 jamais sentie -- je ne me suis jamais sentie
23 appréciée, je ne me suis jamais sentie acceptée par la
24 famille, la famille de mon père. Mais j'ai découvert
25 plus tard qu'il n'était pas mon père, il était mon

1 beau-père. Et c'est aussi une épreuve que j'ai dû
2 traverser. Parce que ça m'a un peu expliqué les
3 raisons pour lesquelles il ne faisait que me garder,
4 j'étais simplement gardée. J'étais un peu comme un
5 chien que l'on garde à proximité; on se contente de le
6 nourrir. Des fois, j'avais l'impression d'être une
7 esclave.

8 Lorsque je repense à ma vie, il y a beaucoup
9 de blessures et de douleurs. J'ai essayé, j'ai essayé
10 d'améliorer ma vie. Mais ce que j'ai, ce que j'ai --
11 vous savez quand j'avais l'habitude de -- quand je
12 regardais les autres familles, je demandais à Dieu :
13 « Pourquoi, pourquoi, pourquoi je n'ai pas ça, pourquoi
14 n'avais-je pas ça? » Je n'ai pas eu de réponse pendant
15 longtemps, jusqu'à ce que je devienne un adulte en
16 fait. J'ai commencé à essayer d'agencer les pièces du
17 casse-tête qu'est ma vie. Et je sais qu'il n'est
18 toujours pas complet, mais j'essaie -- j'ai essayé
19 bien des choses. J'ai essayé -- oh, je devrais dire
20 j'ai fait bien des choses dans ma vie pour m'aider.

21 Je me suis mariée très jeune, j'ai eu des
22 enfants, j'ai eu cinq enfants et j'ai 15 petits
23 enfants. En raison de la manière dont j'ai été élevée,
24 vous savez je ne savais pas comment, comment aimer. Je
25 ne savais pas comment prendre soin de mes enfants.

1 Lorsqu'ils étaient petits, lorsqu'ils étaient petits,
2 je pouvais les tenir et les serrer. Mais il semble que
3 dès qu'ils atteignaient un certain âge, je ne sais
4 pas, peut-être que j'avais peur, j'avais peur de leur
5 montrer de l'affection. Je pense que tout découle un
6 peu des abus sexuels que j'ai subis. Je ne sais
7 vraiment pas.

8 Mais maintenant, vous savez, j'essaie,
9 j'essaie. C'est tellement dur quand vous -- quand vous
10 navigatez sans boussole. Ce que je peux dire, vous
11 savez, c'est que toutes les leçons que j'ai apprises
12 durant ma vie m'ont menée ici. Je ne pensais pas que
13 l'histoire de ma mère était importante. Mais je l'ai
14 dit moi-même, vous savez, l'histoire de chacun d'entre
15 nous est importante. Tout le monde, peu importe, peu
16 importe qui vous êtes, vous savez, votre histoire est
17 importante.

18 Je continue de prier, vous savez, pour que
19 l'on trouve sa dépouille. Vous savez ce qui est le
20 plus triste -- c'est que les rumeurs disent qu'on lui
21 aurait enlevé la vie sur ma réserve. Des gens ont été
22 impliqués, des gens ont été impliqués, mais je n'avais
23 aucune preuve. Ce n'était que des rumeurs, je n'avais
24 aucune preuve. Ma famille le savait, c'est la partie
25 difficile. Ma famille le savait. Et je pense que, même

1 aujourd'hui, certaines personnes sont au courant et
2 c'est ce qui me blesse. C'est ce qui me blesse, les
3 secrets. Les secrets auxquels ces gens s'accrochent et
4 qui m'empêchent -- nous empêchent, moi ou ma sœur
5 d'enterrer notre mère avec mon père, mon beau-père.

6 Quand j'ai compris, quand j'ai compris, que
7 ma mère ne reviendrait pas physiquement à la maison,
8 j'ai pleuré. Je pense que j'ai pleuré pendant environ
9 un an. En 1994-1995, c'est là que j'ai commencé à
10 suivre ma méthode traditionnelle. C'est ma défunte
11 belle-mère qui m'a dit d'amener une photo, d'amener
12 une photo de ma mère. J'ai deux photos de ma mère.
13 Elle m'a dit d'amener une photo à mon oncle et de voir
14 ce qu'il me dirait, de voir s'il partagerait quelque
15 chose avec moi. Donc, c'est ce que j'ai fait. Et il
16 m'a dit d'un coup qu'elle avait été tuée.

17 Et c'était l'une des choses les plus dures à
18 entendre, parce que dans mon cœur, dans mon cœur, je
19 lui aurais pardonné, vous savez. Je lui aurais
20 pardonné toutes ces années d'abandonnement. Je voulais
21 seulement avoir ma mère, mais on m'a enlevé ça. On m'a
22 privée de cela parce qu'encore aujourd'hui, je ne sais
23 pas où elle se trouve. Je prie pour qu'elle soit au
24 paradis, je prie pour qu'elle soit au paradis et
25 qu'elle aille bien. Je veux croire cela, j'ai besoin

1 de croire cela. Qu'elle n'est pas un esprit errant.
2 Mais un Aîné m'a fait comprendre qu'elle ne s'était
3 pas enlevé la vie, qu'on lui avait prise.

4 C'est juste, c'est juste tellement dur d'y
5 repenser, vous savez, d'y repenser et de se rappeler.
6 Et c'est la partie la plus difficile, c'est le
7 chagrin, le chagrin que je ressens pour elle, vous
8 savez, durant les occasions spéciales. La fête des
9 Mères est la plus difficile pour moi. Je continue de
10 prier. J'essaie et je continue ma tradition, j'essaie
11 et je continue -- parce que je crois que c'est la
12 meilleure méthode pour moi. Je ne, je ne me souviens
13 d'aucune autre de ces habitudes. Je crois que chacun
14 d'entre nous avons notre propre lien avec Dieu, le
15 Créateur, ou tout autre nom utilisé pour le désigner.

16 Mais, vous savez, je me rappelle lorsqu'ils
17 ont rouvert les fichiers de l'affaire classée non
18 résolue. Il y avait deux, deux hommes qui sont venus
19 me voir. Ils venaient me voir souvent pour me demander
20 si j'avais entendu quoi que ce soit. Et il y avait un
21 homme, tout le monde disait qu'il savait quelque
22 chose, tout le monde disait qu'il savait quelque
23 chose. Et je leur ai demandé, je les ai questionnés à
24 propos de cela. Ils ont dit : «Oui, nous l'avons, nous
25 l'avons.» Nous allons l'interroger. Et ils allaient

Jeanette Gamble

(Marie Norma Mike)

1 trouver -- ils allaient trouver un moyen, ils allaient
2 trouver un moyen. Mais après, quelque chose s'est
3 passé, quelque chose s'est passé. Je ne sais pas, ils
4 ont simplement arrêté de venir. C'était comme s'il
5 avait réussi à passer à travers les mailles du filet à
6 nouveau, vous savez? Puis, cet homme est décédé.
7 Donc, maintenant qu'est-ce qu'on fait, vous savez?

8 Je continue de croire, je continue de croire
9 par contre qu'il y a des gens sur ma réserve qui
10 savent. Comment pouvez-vous garder quelque chose comme
11 ça? Comment pouvez-vous garder quelque chose comme ça
12 pour vous, quelque chose de si dramatique pour moi et
13 ma petite sœur, qui nous a rendues orphelines, vous
14 savez? C'est triste à dire, mais ma jeune sœur est
15 morte à cause de l'alcool. Elle est décédée il y a
16 cinq ans.

17 J'ai fait un choix, j'ai fait un choix
18 lorsque j'ai eu ma fille. Elle est mon bébé. J'ai
19 failli la perdre à cause de l'alcool. Elle s'est
20 retrouvée dans la salle néonatale. Mais avant qu'elle
21 ne soit née, avant qu'elle ne soit née, j'avais
22 demandé au Créateur que -- que mon bébé soit OK. J'ai
23 été impliquée dans un accident de voiture à cause de
24 l'alcool. À cette époque-là, on ne connaissait pas le
25 syndrome d'alcoolisme fœtal, vous savez. Je ne savais

1 pas que nous pourrions blesser notre enfant.

2 C'est ce jour-là que j'ai décidé que je ne
3 prendrais plus jamais une goutte d'alcool, et je ne
4 l'ai jamais refait. Je ne l'ai jamais refait. Je suis
5 sobre maintenant. Le 30 septembre, j'ai célébré 34 ans
6 de sobriété. Mon défunt mari, mon défunt mari a aussi
7 arrêté ce jour-là. Je l'ai perdu il y a 12 ans de
8 cela. Et lorsque je l'ai perdu, vous savez, j'ai perdu
9 mon pilier. Parce que j'étais certaine qu'il serait à
10 mes côtés lorsqu'on la retrouverait. Parce que j'y
11 avais mis tous mes espoirs. Je ne sais pas, vous
12 savez, s'il trouverait quelque chose en 55 ans, vous
13 savez. Je ne sais vraiment pas.

14 Ma défunte grand-mère, elle m'a dit qu'elle
15 portait son alliance, qu'elle ne l'enlevait jamais.
16 Elle portait des bottes de caoutchouc. Donc je me dis
17 : «OK, vous savez, celles-ci ne vont pas se
18 désintégrer, cela prendra un long moment.» Même s'ils
19 ne trouvent que cela, à ce moment-là je saurai.
20 Ensuite, je saurai que -- je pourrai obtenir un peu de
21 tranquillité. Parce que je saurai qu'elle est en paix.
22 Elle est là-haut avec mes ancêtres, mon petit frère et
23 ma petite sœur. C'est ici sur Terre que c'est très
24 difficile, parfois.

25 Je fais de mon mieux, j'essaie du mieux que

1 je peux d'être une mère, un père, un grand-père, une
2 grand-mère, d'interagir avec ma communauté. J'essaie
3 de mon mieux d'être une meilleure personne. Mais c'est
4 tellement dur, car notre monde est tellement vilain.
5 Durant les dernières années, je pense que je me suis
6 mise à réaliser que, vous savez, encore plus avec
7 Facebook maintenant, vous savez, vous voyez toutes ces
8 personnes disparues. Chaque jour, chaque jour, et tout
9 ce que je peux faire c'est partager, espérer et prier
10 que ces gens retrouvent leurs proches et me réjouir
11 lorsque c'est le cas. Parce que dans ma situation, ma
12 prière de la retrouver n'a jamais été exaucée et je ne
13 sais pas si elle le sera un jour.

14 Mais comme je l'ai mentionné, je dois garder
15 cet espoir dans mon cœur, vous savez, pour que j'aie
16 au moins ça. C'est très, c'est très difficile de ne
17 pas avoir, je dirais, du soutien, parce que les gens
18 ne comprennent pas. Les gens ne comprennent pas ce que
19 vous traversez, vous savez. Les gens ne comprennent
20 pas -- beaucoup des gens qui sont au courant, vous
21 savez. Beaucoup de gens mettent ça de côté.

22 Je me rappelle qu'ils ont fait un pow-wow
23 pour -- sur ma réserve, ils ont tenu un pow-wow il y a
24 quelques années, et ils ont organisé quelque chose
25 pour les femmes disparues et assassinées. Et cette

1 jeune femme, elle vient de ma réserve, elle
2 distribuait ces choses. Et je lui ai demandé si je
3 pouvais en avoir un. Oh, ils ne sont pas -- c'est
4 juste pour les gens qui ont perdu un proche. Et je
5 l'ai regardée, je l'ai regardée et je suis un peu
6 devenue en colère après elle. Et je lui ai dit que
7 j'aimerais en avoir un, s'il vous plaît. Et elle a
8 continué à me regarder simplement. J'imagine qu'elle
9 ne savait pas, que ma mère était l'une des personnes
10 disparues.

11 Donc j'imagine que c'est une des raisons
12 pour lesquelles je voulais faire cela, pour honorer ma
13 mère. Parce qu'il semble que tout le monde a oublié la
14 femme qui a disparu le 22 février 1964. J'aimerais que
15 les gens me comprennent plutôt que de me repousser,
16 car je fais partie des Pieds-Noirs. Ils m'évitent
17 parce qu'ils me jugent. Ils m'évitent parce qu'ils
18 pensent qu'ils sont mieux que moi.

19 Je ne dis pas que ma vie aurait été plus
20 belle, parce que je ne peux pas savoir ça. Mais je
21 sais que lorsque je l'ai perdue, lorsque j'ai perdu ma
22 mère, j'ai perdu beaucoup. J'ai perdu beaucoup. J'ai
23 perdu ma langue. Parce que lorsque j'étais jeune, mon
24 oncle m'a dit que je parlais Pieds-Noirs couramment.
25 Et j'ai perdu ça. J'ai perdu mes traditions, les

1 traditions de ma mère, des Pieds-Noirs. J'ai perdu son
2 amour, son attention; j'ai perdu ma protectrice. J'ai
3 perdu tout ça. J'ai perdu mon modèle, vous savez. Je
4 ne dis pas qu'elle aurait été la meilleure mère, parce
5 qu'elle avait un problème d'alcool, elle et mon beau-
6 père. Mais vous savez, les gens ne voient pas ça.

7 Les gens sont tellement vilains. C'est ma
8 nouvelle expression; les gens sont vilains. Vous savez
9 ils, ils vous montrent un côté d'eux, mais à
10 l'intérieur, ils sont vilains, ils sont hypocrites. Et
11 je ne peux pas supporter ça. Je ne sais pas, peut-être
12 parce que j'ai vieilli, mais je sais que je n'ai pas à
13 supporter ça. Je m'y suis abaissée tellement de fois.
14 J'ai un très petit cercle d'amis, très petit. J'ai
15 tendance à essayer de rester avec ma famille, j'ai
16 tendance à essayer de rester avec ma famille.

17 En ce moment, je m'occupe de mes petits-
18 enfants. Les deux plus jeunes de ma défunte sœur. Et
19 la seule raison pour laquelle je l'ai fait, c'était
20 pour son fils et aussi pour elle. Donc, ils sont avec
21 moi en ce moment. Je ne sais pas pour combien de temps
22 ils seront avec moi, mais je suis reconnaissante
23 qu'ils le soient. Je ne l'étais pas au début, car je
24 n'avais qu'une seule pièce dans ma maison pendant une
25 longue période et ce sont des adolescents, mais ils

1 commencent à s'y faire. J'en suis reconnaissante.

2 Vous savez, nous parlons de leur *#2
3 0 h 23 min 15 s.5, vous savez, de temps à autre
4 lorsque cela vient sur le sujet, et puis de leur
5 grand-mère. Et j'essaie d'être ouverte, être ouverte
6 avec mes enfants, mes petits-enfants et les gens qui
7 se trouvent dans mon cercle. Et je pense que l'une des
8 raisons pour lesquelles mon cercle est si petit, c'est
9 que j'ai été blessée tant de fois par la communauté,
10 vous savez. Et je suis fatiguée du rejet; je suis
11 fatiguée d'être rejetée par les gens. Je suis fatiguée
12 de la douleur, de la souffrance. Je suis fatiguée de
13 rentrer chez moi en pleurant, vous savez, parce que
14 j'ai entendu cette rumeur, j'ai entendu cette rumeur à
15 propos de moi. Comment pourraient-ils savoir, ils ne
16 font même pas partie de ma vie. Si vous voulez
17 savoir, venez et demandez-le-moi, vous savez?

18 Je détestais les rumeurs qui circulaient à
19 propos de ma mère. Elles sont apparues lorsque
20 j'allais à l'école. J'étais dans un atelier et je
21 pouvais les lire dans le journal. C'est quoi ça? Et
22 cet homme m'a demandé si c'était moi? Et puis il, il
23 me l'a montré. Et dans ce journal, on pouvait lire
24 qu'une dépouille avait été trouvée et qu'ils pensaient
25 qu'il s'agissait de celle de ma mère. C'est ce que ce

1 supposé Aîné aurait dit à ce moment-là. Je ne
2 comprends juste pas pourquoi ils ne nous ont pas
3 consultés avant de l'imprimer dans un journal.

4 Ils ont appelé mon mari, le journal, après
5 avoir fait cela, ils ont appelé mon mari et ils
6 voulait faire une entrevue avec moi aussi. Et mon
7 mari a refusé.

8 **Mme BONNIE GEORGE :** C'était en quelle
9 année?

10 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Ça --

11 **Mme BONNIE GEORGE :** Approximativement.
12 Juste pour qu'on l'ait dans nos registres.

13 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Je dirais -- comme je
14 suis retournée à l'école en 2001. Dans ce coin-là, 2001,
15 2000. C'est en 2001 que je suis allée à l'école pour les
16 dépendances.

17 **Mme BONNIE GEORGE :** Et de quel journal
18 s'agissait-il?

19 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Celui ici, le
20 Saskatoon --

21 **Mme BONNIE GEORGE :** Le Saskatoon News?

22 **Mme JEANETTE GAMBLE :** -- Phoenix, Star
23 Phoenix. Oui, parce que nous faisons notre atelier ici à
24 Saskatoon, au Ramada Inn. Et cet homme m'a demandé si
25 c'était moi. Et ça m'a un peu secouée. Puis, ils ont appelé

1 mon défunt mari et il leur a dit non. Peu importe ce que
2 cet Aîné a dit, ce n'est pas vrai et je ne peux pas que
3 vous parliez à ma femme, car elle a suffisamment d'épreuves
4 à traverser actuellement. Ensuite, ils voulaient savoir
5 comment communiquer avec ma petite sœur et il l'a également
6 défendue et a refusé. Non, laissez-les tranquilles,
7 laissez-les tranquilles. Si vous aviez voulu connaître la
8 vérité, vous seriez venus les voir en premier, avant de
9 l'imprimer dans le journal et nous donner de l'espoir, vous
10 savez? Non.

11 Donc oui, il y a eu beaucoup -- beaucoup
12 d'événements qui sont survenus.

13 **Mme BONNIE GEORGE :** Mm-hmm.

14 **Mme JEANETTE GAMBLE :** À propos de ma vie.
15 J'imagine que je peux m'appeler une survivante. Et comme je
16 l'ai mentionné, vous savez, je ne réalisais pas
17 l'importance de raconter mon, de raconter l'histoire de ma
18 mère, le peu que je sais, vous comprenez? Je sais qu'ils
19 sont allés voir mon véritable père, mon père biologique,
20 ils sont allés le questionner dans le Montana, en pensant
21 qu'elle était peut-être allée là-bas. Mon, mon défunt père
22 était un suspect, un grand-père était un suspect, ils l'ont
23 questionné. Les rumeurs disaient qu'il s'agissait d'un
24 membre de la communauté et que mon autre grand-père avait
25 été impliqué. Je ne sais pas s'il a contribué à lui enlever

1 la vie, mais il y a une autre histoire à ce sujet.

2 Ma tante m'a dit; ma tante m'a dit de lui
3 demander, vous savez. Mais pour une raison inconnue, je
4 n'arrivais pas à le croire, je n'y arrivais pas. Parce que
5 l'histoire qui m'a été racontée c'est qu'il avait marché
6 vers un endroit situé au sud, qu'il s'était rendu à une
7 maison. Et ils ont entendu cogner -- comme j'ai mentionné,
8 c'était l'hiver. Ils ont entendu cogner, il est entré. Ils
9 disent qu'il était couvert de sang, il était couvert de
10 sang. Et ce qui est triste, c'est que --

11 **Mme BONNIE GEORGE :** La personne à laquelle
12 vous faites référence qui a marché jusqu'à la maison et qui
13 était couvert de sang, c'était votre beau-père?

14 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Non, mon grand-père.

15 **Mme BONNIE GEORGE :** Votre grand-père?

16 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Oui, oui. Et le plus
17 triste c'est que je ne sais pas ce qu'il leur a dit, je ne
18 sais pas ce qu'il leur a dit. Mais cet homme et cette femme
19 ont dit à leurs enfants, parce qu'ils savaient que leurs
20 enfants écoutaient, «Rien de ce qui s'est dit ici ne
21 sortira d'ici, jamais.» Ce que vous avez entendu ne
22 sortira jamais d'ici.

23 **Mme BONNIE GEORGE :** Mais ils parlaient
24 délibérément à voix haute pour que les enfants puissent
25 entendre?

1 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Je ne sais pas, je ne
2 sais vraiment pas. Parce qu'à cette époque, les maisons
3 étaient très petites et ils écoutaient d'en haut, par-
4 dessus la cheminée ou quelque chose comme ça. C'est mon ami
5 qui m'a raconté cela. Mais ils se sont rassemblés -- leur
6 père est décédé. Mais leur mère, leur mère -- elle était
7 gentille auparavant et maintenant elle était hostile envers
8 moi, vous savez. Et je ne savais pas pourquoi. Elle et sa
9 fille étaient hostiles envers moi.

10 Lorsque l'investigation a commencé, certains
11 membres de ma communauté, en particulier une famille dont
12 je ne révélerai pas le nom, m'évitaient ou encore me
13 lançaient des regards méchants. Ils passaient à côté de moi
14 sans même me saluer, et -- et ça me blessait. Parce que
15 j'étais un enfant, une petite fille qui voulait sa mère. Et
16 je me fâchais et je leur demandais ce qu'ils auraient fait
17 si c'était leur mère, que feriez-vous? Donc mon amie m'a
18 dit qu'ils, elle ainsi que ses frères et sœurs, se sont
19 tous assis ensemble et ont dit à leur mère, dis-leur, dis-
20 leur ce qui s'est passé ce jour-là, cette matinée-là. Si
21 c'était toi maman, nous ferions la même chose qu'elle.
22 Fais-le pour elle. Mais rien ne s'est jamais produit.

23 Donc, c'est impasse après impasse après
24 impasse, comme un secret, vous savez? Personne ne se
25 soucie de moi, de ma famille. C'est bien triste. Je voulais

1 partir suite au décès de mon mari. Je voulais repartir vers
2 Siksika. Je ne sais pas si ça aurait changé quoi que ce
3 soit, mais je me suis sentie beaucoup plus aimée là-bas que
4 je ne l'ai jamais été dans ma communauté ici. C'était juste
5 une chose après l'autre.

6 Vous savez même en matière d'emploi, même
7 pour un emploi. Je perdais un emploi parce qu'il mentait en
8 disait qu'il n'y avait pas assez d'argent. Le conseiller
9 responsable voulait simplement que quelqu'un d'autre occupe
10 mon poste. Je crois qu'il voulait donner le poste à sa
11 copine, qui ne faisait pas partie de la communauté. J'ai
12 perdu mon travail en raison de la jalousie et de la
13 revanche. Je n'ai même pas eu la chance de me défendre, et
14 c'était [Employeur], vous savez?

15 **Mme BONNIE GEORGE :** Et [Employeur] est?

16 **Mme JEANETTE GAMBLE :** [Emploi]. Et tout
17 allait bien au travail, tout allait bien. C'était juste à
18 cause d'une femme ou peut-être deux, je ne sais pas.

19 **Mme BONNIE GEORGE :** Et c'était à Duck Lake?

20 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Oui, Beardy's.

21 **Mme BONNIE GEORGE :** OK.

22 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Il y a tellement de
23 choses qui se sont produites, les gens me disaient de
24 poursuivre [Employeur]. Et je me disais simplement que j'en
25 avais assez de tout cela. J'en ai suffisamment déjà dans ma

1 vie, je n'ai pas besoin de faire ça. J'en ai déjà assez
2 dans ma vie avec tout ce qui se passe, vous savez. Essayer
3 d'aider mes enfants, mes petits-enfants. Ce n'est pas
4 facile, surtout quand vous vous chicanez avec vos fils,
5 vous savez. Et ils se chamaillent, vous savez. Vous devenez
6 l'arbitre et vous vous retrouvez au milieu. C'est juste
7 blessant et douloureux. Comme je l'ai dit, vous savez, je
8 continue à essayer, à essayer c'est la seule chose que je
9 puisse faire. J'entends encore les paroles de mon oncle :
10 «Fais de ton mieux ma fille, fais simplement de ton mieux.»
11 C'est ce que je fais chaque jour, je fais de mon mieux.

12 Je ne sais pas quoi d'autre partager, je
13 sais juste que, vous savez, je continue de prier, de prier
14 pour que --

15 **Mme BONNIE GEORGE :** Et selon les sentiments
16 que vous partagiez plus tôt -- j'en ai pris des notes.

17 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Oui.

18 **Mme BONNIE GEORGE :** Les sentiments que vous
19 avez partagés à propos du sentiment d'abandonnement,
20 l'impression de ne pas pouvoir faire votre deuil et de ne
21 pas pouvoir obtenir de réponses à vos questions à propos de
22 ce qui est arrivé à votre mère cette nuit-là, vous ont
23 causé beaucoup de chagrin durant votre vie entière, et ce,
24 malgré tous vos efforts pour améliorer votre personne et
25 développer vos compétences et vos habiletés d'adaptation.

1 Et c'est surtout l'extérieur -- comment pourrais-je
2 formuler cela? Le niveau de violence au sein de votre
3 communauté, le favoritisme, la malhonnêteté et le --
4 comment dites-vous cela? Les gens qui font passer leurs
5 intérêts personnels avant ceux des autres, même s'ils se
6 trouvent dans un domaine de soutien. Parce que vous avez
7 l'impression de vivre du sabotage.

8 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Oui.

9 **Mme BONNIE GEORGE :** Et vos emplois.

10 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Oui.

11 **Mme BONNIE GEORGE :** Et aussi cette
12 communauté dans laquelle vous essayez -- parce que vous
13 êtes la petite fille de cinq ans qui a été abandonnée, à
14 cause de ce grand secret que tout le monde semble
15 connaître, mais dont personne ne veut parler. Je comprends
16 que vous vous sentez un peu ostracisée?

17 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Oui.

18 **Mme BONNIE GEORGE :** Pourquoi?

19 **Mme JEANETTE GAMBLE :** Exactement,
20 exactement. Et c'est -- je me suis mise à me sentir comme
21 ça à partir du jour, le jour où elle est partie. Je peux me
22 souvenir, je peux me souvenir de cette journée, cette
23 journée. Ma tante était là et elle était jeune. Je ne sais
24 pas de combien d'années elle est mon aînée, mais elle était
25 là pour nous garder, moi et ma petite sœur. Et je me

1 rappelle qu'elle avait lavé le plancher et comme je ne le
2 réalisais pas, j'ai marché sur le plancher. Et je me
3 rappelle qu'elle m'a donné un coup, elle m'a donné un coup,
4 vous savez. Et j'imagine qu'elle m'a vraiment fait peur ou
5 qu'elle m'a blessée, car je me suis rappelé ce moment
6 pendant une très longue période. Je me suis rappelé ce
7 moment pendant une très longue période. Encore aujourd'hui,
8 je ne lui fais pas confiance. Mais en fait, je n'ai
9 confiance en personne, je n'ai confiance en personne. J'ai
10 confiance en Irene parce qu'elle -- je partage beaucoup, je
11 partage beaucoup avec elle.

12 L'une de mes tantes, mon amie Rose et mon
13 amie Minn (ph.), et j'ai également un autre ami qui est
14 entré dans ma vie. Je partage également tout avec lui et
15 avec mes enfants. J'essaie de rendre ma famille meilleure
16 en ne gardant aucun secret, il n'y a pas de secret de
17 polichinelle. Et aussi en essayant d'être heureuse, vous
18 savez. Je sais que ne suit pas une personne parfaite, je ne
19 serai jamais une personne parfaite. Mais au moins, j'ai
20 essayé. Et c'est, c'est mon histoire vous savez, après
21 toutes ces années. Je continue d'essayer, je continue
22 d'essayer d'avancer, mais parfois il y a un obstacle, vous
23 comprenez.

24 C'est difficile, genre, j'avais l'habitude
25 d'organiser des sueries pour ma mère, pour le jour où elle

1 est disparue ou encore pour son anniversaire. Mais en
2 raison des jugements et de la jalousie, je ne pouvais pas
3 entrer dans cette suerie. Je ne voulais plus vivre avec
4 cette négativité. Mais elle semblait me suivre partout. Il
5 semblerait qu'ils arrivent toujours à me rendre responsable
6 et à me faire passer pour une mauvaise personne alors qu'en
7 vérité c'est eux qui devraient avoir à vivre avec ça. Mais
8 au final, c'est moi qui suis blessée vous savez et les
9 choses changent. Et ça me blesse, ça me blesse. C'est
10 blessant de s'en aller. Mais j'ai fait ce choix, j'ai fait
11 ce choix et je sais que je suis la seule à pouvoir faire
12 mes choix, qu'ils soient bons ou mauvais. Et je me rends
13 compte que si je fais cela, je peux voir qu'il y a de
14 bonnes personnes dans ce monde. Il y a des gens qui sont
15 aimants, mais ils ne sont pas nombreux. Et je remercie ces
16 gens, je leur suis reconnaissante. J'essaie d'être
17 reconnaissante chaque jour et de continuer d'avancer,
18 n'est-ce pas? Je crois que c'est tout ce que j'ai à dire.
19 Merci.

20 **Mme BONNIE GEORGE :** Merci d'avoir partagé
21 l'histoire que vous avez vécue. Il est présentement 16 h 51
22 et j'éteins le matériel audio-vidéo maintenant.
23 --- Suite à l'ajournement à 16 h 51.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Sherry Hobe, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Sherry Hobe

22 novembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.